

CAISSE VILLAGEOISE AUTOGÉRÉE, UNE SOLUTION AU FINANCEMENT DES ACTIVITÉS RURALES À MADAGASCAR

ZAFITODY Conscient ¹, RAMANANARIVO Romaine ², RAMANANARIVO Sylvain ²

*1*Université de Toamasina, Institut Supérieur de Technologie Régional de la Côte-Est (ISTRCE)

*2*Université d'Antananarivo, École Supérieure des Sciences Agronomiques (ESSA)

Mail : cozafitody@yahoo.fr

Tel. : 032 11 981 24 / 034 79 888 91

Résumé

À Madagascar, la majorité des populations sont des ruraux vivant certainement de l'agriculture. Celle-ci est encore du type familial et vivrier. Pour que l'agriculture soit une activité avantageuse, elle requiert de soutiens multiformes dont financiers. Certes, le système financier existe mais les paysans ont de difficultés d'y accéder à cause de la complexité des conditions d'obtention. Ce qui a conduit à réfléchir sur l'approche efficace de soutenir financièrement les paysans sur les activités rurales agricoles ou non. L'objectif de la recherche est d'analyser le fonctionnement et les effets socio-économiques des caisses villageoises autogérées au niveau des membres, paysans pauvres. En fait, s'il existe un système financier effectivement accessible aux paysans, les activités quotidiennes seraient avantageuses et les moyens d'existence s'amélioreraient. Outre la revue de la littérature, la recherche s'est basée sur les données des exercices réalisés dans 5 Villages, de la Région Atsinanana, où se trouvent les 5 caisses villageoises autogérée avec 101 membres, en 2018. Le logiciel XLSTAT a été utilisé pour le traitement des données. Les résultats de l'étude ont montré que la caisse villageoise autogérée semble efficace, pertinente et adaptée au monde rural malagasy car elle permet aux membres de bénéficier d'épargne et de crédit régulier pour soutenir leurs activités quotidiennes. Les caisses villageoises autogérée est un outil de développement local dans la mesure où elles contribuent à l'amélioration des moyens d'existence des ruraux les plus pauvres.

Mots-clés : Atsinanana, caisse, autogérée, existence

Abstract

In Madagascar, the majority of the population is rural, living certainly out of Agriculture. It is still of the family and for food type. For agriculture to be a profitable activity, it requires multiform supports including financial support. The financial system exists but farmers have difficulties to access it because of the complexity of conditions for obtaining it. This has led to reflection on effective financial support for farmers on rural agricultural activity or not. The objective of the Research is to analyse the functioning and the socio-economic of self-managed village funds at the levels of members who are poor farmers. In fact, if there is a financial system that is effectively accessible to farmers, daily activities will be beneficial and livelihood will improve. In addition to the literature review, the research was based on data from exercises carried out in 5 villages of the Atsinanana Region, where the self-managed village funds with 101 members are located in 2018. The XLSTAT software was used for the data processing. The results of the study showed that self-managed village funds seem effective, relevant and adapted to the Malagasy rural world because it allows members to benefits from regular saving and credits to sustain their daily activities. The self-managed village funds are a tool for local development insofar as they contribute to improve livelihood of the poorest rural people.

Keywords: Atsinanana, funds, self-managed, livelihoods

Introduction

À Madagascar, l'agriculture revient au sommet des préoccupations majeures des responsables étatiques, des partenaires techniques et financiers ainsi que des organisations de la coopération internationale, parce qu'elle joue un rôle moteur dans la croissance économique du pays. De plus, la pauvreté est généralement plus intense et profonde en milieu rural. Ainsi, la question du financement agricole et rural est reconnue comme un élément essentiel dans la croissance économique et la réduction de la pauvreté.

Il convient de dire que, par des organisations et/ou institutions de développement non gouvernementales, il existe de systèmes financiers destinés aux micros et petites entreprises dans tous domaines confondus. Toutefois, les paysans ont de difficultés d'y entrer à cause de la complexité des conditions d'accès. Encore, la difficulté d'accès au financement constitue une contrainte majeure à l'essor des activités économiques rurales. Le contexte rural impose des mesures spéciales pour le développement des services financiers car, les réalités, les modes de vie des paysans, et les activités rurales sont très complexes. Celles-ci sont souvent mal connues et difficiles à appréhender par les institutions de financement. Par conséquent, certains paysans usent leur épargne non productive et accumulent des stocks d'épargne sous la forme de patrimoines, achat de terrains ou de zébus.

De ces constats, une question se pose : serait-il possible de mettre en place un système de financement à la portée des paysans pour

appuyer l'essor de leurs activités rurales agricoles ou non ?

L'objectif de l'article est d'analyser le fonctionnement et les effets socio-économiques des caisses villageoises autogérées en milieu rural malagasy. L'hypothèse de la recherche est : s'il existe un système financier effectivement accessible aux paysans, les activités quotidiennes seraient avantageuses et les moyens d'existence s'amélioreraient. Comme résultat attendu, le comportement des membres, les situations des épargnes et des crédits, ainsi que les effets socio-économiques des caisses villageoises autogérées seront développés.

Méthodologie

Cadre de l'étude : Caisse Villageoise Autogérée

Une Caisse Villageoise Autogérée, désignée CVA par la suite, est une organisation autogérée composée de 10 à 25 membres issus d'une communauté qui se rencontrent pour épargner leur argent en toute sécurité, contracter de petits emprunts et accepter une caisse de solidarité. Elle est dirigée par un Comité de Gestion composé de 5 membres élus parmi eux (Champchesnel, 2016). Les membres décident et se conviennent de l'heure, du jour et du lieu pour leurs réunions hebdomadaires. Toute prise de décisions se fait de façon démocratique et inclusive. La présence aux réunions est obligatoire sauf en cas de force majeure. Toute absence non motivée entraîne une pénalité de 500 Ariary et tout retard de 200 Ariary.

Au début de l'exercice, chaque CVA a été dotée d'un kit composé de : 25 Carnets de comptes, 2 Cahiers de 200 pages pour la

comptabilité et les procès-verbaux des réunions, 1 Coffre en bois dur de 10kg, 3 Cadenas inox, 1 Règle de 15 cm en plastique, 2 Stylos bleu et rouge, 1 Tampon Encreur bleu, 1 Machine à calculer, et 1 Tampon de marquage des « Parts » en bois.

Pendant le premier à 2 mois, les membres épargnent en achetant entre 1 et 5 parts à chaque réunion hebdomadaire. La valeur d'une Part a été fixée à 500 Ariary. Il existe une caisse de solidarité, 1 000 Ariary par mois, qui sert à servir aux petits secours, avec remboursement, quand des membres sont en situation de détresse.

Le fonds d'emprunts comprend l'argent des Parts d'épargne et les bénéficiaires tirés des prêts ou frais de service. Ce frais de service pour prêts, sous la forme d'un pourcentage, a été fixé à 10%. Les membres ont le droit d'emprunter jusqu'à un maximum de 3 fois la valeur de leurs épargnes. Les prêts sont obtenus et remboursés une fois toutes les 4 semaines au bout de 2 ou 3 mois d'épargne. Tous les prêts doivent être remboursés dans un délai maximal de 12 semaines.

De plus, toutes les transactions sont réalisées devant les membres au cours des réunions afin d'assurer une plus grande transparence et maintenir la confiance mutuelle. Chacun possède un carnet de compte où sont notés l'achat de Part et les emprunts en cours. En vue de garantir que des transactions n'ont pas lieu en dehors des réunions, l'argent et les carnets de comptes sont gardés dans une caisse fermée par trois cadenas. Les trois clés sont détenues par trois membres, qui ne font pas partie du Comité de Gestion.

À la fin de l'exercice, 12 mois, tous les emprunts en cours sont recouverts et tous les fonds d'emprunt sont distribués. Le fonds d'emprunt, qui inclut les bénéficiaires tirés des prêts et le solde de la caisse de solidarité, est divisé par le nombre total de Parts achetées par les membres pendant l'exercice afin de calculer la valeur d'une Part. Chacun reçoit ensuite sa portion de fonds selon le nombre de Parts qu'il a achetées.

Zone d'étude

L'étude s'est déroulée dans la Région Atsinanana de Madagascar en 2018. Géographiquement, elle se situe entre 20° 27' 48.6066" et 17° 32' 7.2666" de latitude Sud et entre 47° 38' 45.2112" et 49° 34' 14.2638" de longitude Est. Sa façade linéaire mesure approximativement 285 km avec une largeur moyenne de 75 km sur une superficie de 22 382km². Elle comprend 7 Districts (*Marolambo, Mahanoro, Antanambao Manampontsy, Vatomandry, Brickaville, Toamasina I et Toamasina II*) et 84 Communes Urbaines et Rurales. La Région présente une diversité de production caractérisée par des spéculations qui regroupent la céréaliculture, les cultures de rente et industrielles, les tubercules, le maraîchage, et les cultures fruitières (Région Atsinanana, 2015).

Méthodes

La revue de la littérature a été constituée principalement des répertoires sur les études similaires antérieures de la zone. La recherche a eu lieu au niveau des 5 Villages où certains ménages ont été affectés par le Projet

minier Ambatovy. Le tableau 1 ci-après présente l'échantillonnage.

Tableau 2 : Échantillonnage

Districts	Communes Rurales	Villages	Nom de la CVA	Effectif des membres
Toamasina II	Fanandrana	Ambalavato	CVA 1 : VAOMITSIRY	21
		Ambodibonara	CVA 2 : VALISOA	25
Brickaville	Ambalarondra	Tsaramasoandro	CVA 3 : FANILO	25
	Anivorano-Est	Ambalatenina	CVA 4 : FANAZAVA	17
		Manampafana	CVA 5 : MAZOTO	13
Total				101

Source : Auteur, 2020

Le travail a consisté à observer le fonctionnement des 5 CVA et les comportements des 101 ménages membres. En fait, un facilitateur, Agent Communautaire du Projet minier Ambatovy, a été mobilisé pour animer les réunions hebdomadaires des CVA pendant 12 mois, du janvier au décembre. Par tour de rôle, il a animé les 5 CVA dans l'après-midi de 14 h 30 à 15 h 30 du lundi au vendredi. Le contenu des rencontres hebdomadaires a été : mots d'ouverture du Président, Contrôle de présence, ouverture de la caisse, vérification de comptes, versement de la cotisation pour la caisse de solidarité, versement des épargnes avec cachet dans les Carnets, versement des punitions, versement des remboursements d'emprunt, opération d'emprunts, divers réservés aux échanges d'informations sur la vie quotidienne, et mots du Président pour clôturer la séance.

Toutes les données de chaque CVA ont été recueillies. Il s'agit de la présence, les mouvements de la caisse, les épargnes et emprunts individuels, les remboursements des

emprunts, la situation de la caisse de solidarité, la situation finale de la caisse ainsi que les montants reçus par membre à la fin de l'exercice.

Pour les analyses de données, les entrevues auprès de chaque membre et du facilitateur ont été retenus en considérant le comportement des membres face à la CVA et les effets de la CVA sur leurs moyens d'existence.

De l'analyse du comportement des membres face à la CVA : il s'agit du comportement des membres face à la CVA. L'analyse a été faite à partir des données de suivis des exercices. Les taux de présence ont été relevés afin d'observer le niveau d'adhésion des membres au système de financement rural.

De l'analyse des effets de la CVA : il s'agit des résultats de l'approche CVA. Pendant et à la fin de l'exercice, les analyses des épargnes et emprunts ainsi que les gains individuels ont été faites après avoir évalué les résultats sur leurs moyens d'existence. Pour les traitements de données, le Logiciel XLSTAT a été utilisé.

Résultats

Les comportements des membres face à la CVA

Les 5 CVA ont été bien formées et elles ont convenablement fonctionné tel qu'il a été prévu. Dans l'ensemble, les 12% des membres sont des femmes. L'âge varie de 19 à 55 ans et la moyenne d'âge est de 37 ans. Les catégories socioprofessionnelles sont : Agriculteurs (52,3%), Agro-éleveurs (31,4%), Agro-commerçants (10,6%) et Agro-artisanats (5,7%).

Les résultats montrent qu'un faible taux d'absence a été enregistré pendant l'exercice. Le taux de présence est de 97,7% pour toutes les CVA. La présence a été faite par réunion et totalisée à la fin de l'exercice. Un membre a marqué 50 présences au total à raison d'une par semaine.

L'étude ne s'est pas limitée au suivi de la présence mais aussi de la participation aux opérations d'épargnes et d'emprunts afin de mieux observer l'appropriation à l'adoption de la CVA. En effet, chaque membre des 5 CVA a réellement participé à l'opération d'épargnes à chaque séance des 50 réunions pendant l'exercice. Par la suite, les épargnes effectuées se sont converties et « Part » telle que la valeur d'une « Part » a été fixée à 500 Ariary. Les nombres des parts réalisées par membre par séance varient de 4 à 12 Parts. Le taux de participation à l'opération des emprunts est de 100%.

De plus, pour les opérations d'emprunts, en moyenne, pour les 5 CVA, les nombres des membres qui s'intéressent aux prêts par séance sont de 5 à 13 bénéficiaires avec de montants variant, de 30 000 à 200 000 Ariary, en fonction du montant de l'épargne. D'ailleurs, les membres ont le droit d'emprunter jusqu'à un maximum de 3 fois la valeur de leurs épargnes. Les prêts sont obtenus et remboursés une fois toutes les 4 semaines au bout de 2 mois d'épargne.

Les effets des CVA

Les effets de l'approche CVA se manifestent sur les évolutions des opérations de l'épargne et de l'emprunt et aussi dans diverses utilisations des emprunts sur les moyens d'existence de ces membres. Les Graphe 1 et 2

ci-après présentent les évolutions des montants de l'épargne et de l'emprunt par CVA et par mois.

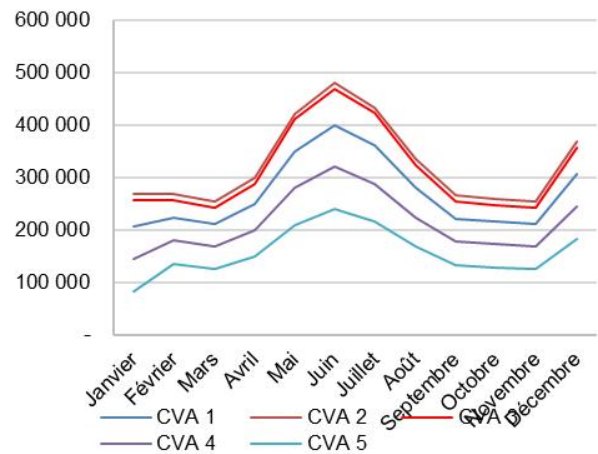


Figure 1 : Évolution des montants d'épargnes par CVA en Ariary (Source : Auteur, 2020)

D'après la figure 1, dès le premier mois, certains membres (69,3 %) ont déjà pratiqué les opérations d'épargnes pour toutes les 5 CVA. Pour les mois suivants, la collaboration massive a été constaté jusqu'à la participation totale (100%) des membres.

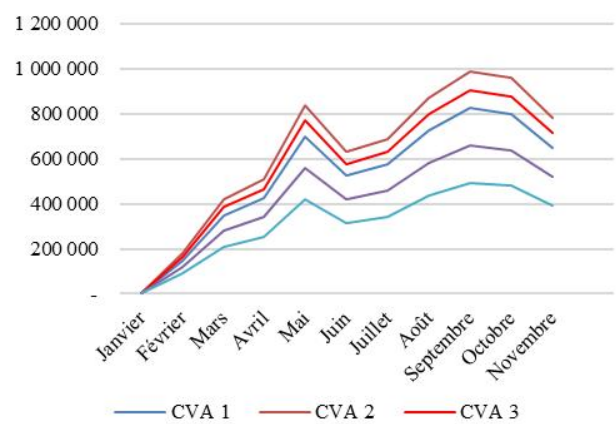


Figure 2 : Évolution des montants d'emprunts par CVA en Ariary (Source : Auteur, 2020).

L'évolution de la participation montre que (Graphe 2), dès le 2^{ème} mois, un petit

nombre de membres, pour un total 57 (56,4 %) ont déjà pratiqué l'opération de l'emprunt pour toutes les 5 CVA. Pour les mois suivants, le nombre total des membres participants n'a pas cessé d'augmenter jusqu'à l'adhésion totale (100%) des membres. Les opérations se sont arrêtées au mois de novembre car l'exercice a pris fin le mois de décembre, mois du bilan. Il convient de dire que, les mois d'avril et mai coïncident avec les périodes de récolte de la grande saison rizicole, tandis que ceux de janvier - mars et septembre - octobre sont les périodes de soudure.

En outre, les fonds d'emprunt, qui incluent les bénéficiaires tirés des prêts et le solde

Tableau 3 : Utilisations des prêts par CVA en %

	Agriculture	Élevage	Santé	Commerce	Nourriture	Scolari sation	Habitat	Total
CVA 1	45,3	8,7	0,5	30,9	1,9	7,3	5,4	100,0
CVA 2	52,7	6,0	0,1	27,0	2,2	7,0	5,0	100,0
CVA 3	49,8	5,8	0,2	32,2	0,5	8,0	3,5	100,0
CVA 4	50,3	6,2	0,1	26,4	3,5	6,0	7,5	100,0
CVA 5	47,6	7,0	0,3	29,0	3,1	7,0	6,0	100,0
Moyennes	49,1	6,7	0,2	29,1	2,2	7,1	5,5	100,0

Source: Auteur, 2020

Les membres sont libres de choisir d'activités auxquelles ils utilisent les prêts obtenus. En général, ils ont préféré de booster l'agriculture (49,1%) et le petit commerce (29,1%) afin d'améliorer leurs moyens d'existence. L'utilisation de prêts pour améliorer la santé (0,2%) n'est pas prioritaire car une fois malade, ils admettent l'automédication et utilisent les tisanes pour se soigner.

de la caisse de solidarité sont divisés par le nombre total de Parts achetées par les membres pendant l'exercice afin de calculer la valeur d'une Part. Les montants de ces fonds d'emprunt sont respectivement 5 725 000 Ariary, 6 870 000 Ariary, 6 297 500 Ariary, 4 580 000 Ariary, et 3 435 000 Ariary. Ensuite, chacun reçoit sa portion de fonds selon le nombre de Parts qu'il a achetées. Enfin, l'argent reçue est utilisé pour activer les activités quotidiennes qui influent sur l'amélioration des moyens d'existence. Ainsi, le tableau 2 ci-après montre les moyennes des pourcentages des utilisations des emprunts au niveau des membres des CVA.

Discussion

Les membres et leur comportement face à la CVA

Vivre l'approche CVA se ressemble à un apprentissage en tant que nouveau système auquel l'évaluation du niveau de comportement des membres est très capitale. Il s'agit d'évaluer le niveau de la [performance](#) due à l'apprentissage : le comportement et le changement. L'évaluation est souvent subjective mais peut être objective dans les cas les plus simples comme celui des CVA. Certes, au

niveau des 5 CVA, les taux de présence (97,7%) signifient que les membres se sont intéressés à l'approche. D'après l'entretien, les absences sont souvent dues aux maladies ou aux obligations sociales liées aux us et coutumes. Il a été donc observé que les membres ont tous adhéré aux CVA ; ils ont accepté de pratiquer les opérations d'épargne et d'emprunts. L'adoption a été due à l'implication des membres au processus d'apprentissage le long de l'expérience.

En effet, le modèle CVA est une tentative visant à étendre des services financiers en milieu rural par des systèmes suffisamment accessibles pour répondre aux besoins de financement de ruraux (Hamadziripi, 2008). De plus, les CVA sont à l'origine de la construction d'actifs et d'éducation financière des catégories de population pauvres (Raterajaona, 2014). En outre, l'épargne, à laquelle tous les membres (100%) ont participé, constitue la part du revenu des ménages qui n'est pas consacrée immédiatement à la satisfaction d'un besoin mais qui est mise en réserve en vue des dépenses futures. Selon Chenery et Strout (1966), la mobilisation de l'épargne intérieure, sous forme d'emprunts, est nécessaire pour financer l'investissement intérieur et à son tour celui-ci conditionne l'amélioration des moyens d'existence des membres des CVA.

Les effets de la CVA

Les principaux effets des CVA peuvent être catégorisés en trois réalisations dont :

- l'apprentissage à l'éducation financière des 101 paysans en 12 mois,

- l'installation de 5 CVA modèles sur place au niveau des producteurs, et
- des techniques et capacités renforcées sur l'amélioration des moyens d'existence.

En effet, les dispositifs CVA installés ont permis à des certains membres d'expérimenter du nouveau système de financement bénéfique et à la portée des ruraux. Les membres ont bénéficié de prêts et, d'après l'entretien, ont pu utiliser ces prêts obtenus pour soutenir et/ou améliorer leurs moyens d'existence constitués essentiellement par l'agriculture (49,1%), le petit commerce (29,1%), la scolarisation des enfants (7,1%), l'élevage (6,7%), les constructions ou réhabilitations des habitations (5,5%), la nourriture (2,2%), et la santé (0,2%). Ce qui confirme l'hypothèse : s'il existe un système financier effectivement accessible aux paysans, les activités quotidiennes seraient avantageuses et les moyens d'existence s'amélioreraient.

En plus, aujourd'hui, les microfinances sont devenues, du moins dans certains pays en développement comme Madagascar, un outil de développement local dans la mesure où elles contribuent à réduire le nombre des pauvres et des chômeurs et à générer des revenus. Dans la sphère de la production et de l'économie marchande, elles sont donc à stimuler la consommation, la production et la croissance (Banerjee et Duflo, 2012). En tout cas, une paix durable ne peut être obtenue sans qu'une partie importante de la population trouve les moyens de sortir de la pauvreté, le microcrédit est l'une des solutions (Favreau et Saucier, 1996).

Conclusion

La caisse villageoise autogérée présente un avantage comparatif par rapport aux approches classiques jusque-là de microfinances. Son principe participatif permet la créativité et la logique paysanne auxquelles les membres se sentent valorisés, responsabilisés et confiants en eux-mêmes. L'approche CVA, en tant que méthode d'apprentissage à l'éducation financière, se présente comme une voie convaincante pour faciliter le financement des activités, rurales dans le monde rural malagasy, en vue d'améliorer les moyens d'existence des ruraux. À la portée de tous, cette approche efficiente pourrait être reproductible à tout endroit là où il y a la pauvreté.

Références bibliographiques

- Banerjee, et Duflo, (2012). Repenser la pauvreté, Éditions du Seuil, janvier, Paris, pour la traduction française. Éditeur original : Public Affairs, 2011, page 67.
- Champchesnel M., (2016). Les associations villageoises d'épargne et de crédit : une approche adaptée aux ménages les plus pauvres ? 36 pages.
- Chenery et Strout, (1966, 1989). Trade and Development, pp 1187-1240
- Favreau L., et Saucier C., (1996). Économie sociale et développement économique communautaire : de nouvelles réponses à la crise économique de l'emploi. *Économie et solidarités*, **28**(1) : p. 19
- Hamadziripi A., (2008), Les associations villageoises d'épargne et de crédit au Niger : le modèle Mata Masu Dubara de fourniture de services dans les zones reculées, 33 pages.
- Raterajaona S., (2014). Village Saving and Loans dans le cadre du projet Sobikaso : Commune rurale d'Ambohimambola, 76 pages
- Région Antsiranana, (2015). Plan de Développement Régional Atsinanana, 247p.